

THE LAST SUPPER

POURQUOI / COMMENT CE FILM ?

The Last Supper est un film-monde, un film-enfant, un film-monstre.

Il traite du pourrissement d'un monde, de la lâcheté de l'homme, de l'égoïsme de la femme et de celui de Dieu.

Il est né d'une collaboration constante avec David Gil. À l'écriture, à la réalisation, comme à la production. Une fois le scénario terminé, nous a été donné la possibilité par Éric Thazard de tourner dans le lieu qui allait devenir le Door Studios. Restait à constituer l'équipe, trouver les fonds, et lancer la production. Dan Salzmänn s'occupa de la direction de la photographie. Incapables de terminer le tournage à temps, il nous a fallu attendre plusieurs mois afin de pouvoir retrouver un lieu susceptible d'avoir le même cachet. Le tournage s'est achevé à la fin de l'année 2007 dans le magnifique Théâtre des Muses, rue Vieille du Temple dans le Marais à Paris. Le développement du format Super 8 nécessita d'aller faire développer la pellicule dans les laboratoires Todd-Ao à Londres courant 2008. La post-production pu commencer avec le soutien de Première Heure (Patrice Haddad et Louis Arcelin) et d'Ivan Winogradsky, le monteur. Ce n'est que durant l'été 2009 qu'elle put être achevée pour des raisons d'économie et de priorité.

Ce film aura donc réclamé deux ans de travail. Huit mois de production et seize de post-production (son et image). On soulignera la composition originale de John Zorn qui est bouleversante. Primale. Fragile. Les sacrifices ont été permanents. Non seulement les miens. Mais ceux de toutes ces personnes qui ont participé à ce film. Aucun acteur, aucun technicien n'a été payé sur plus de 10 jours de tournage. Ce film s'est fait davantage avec des sentiments et de la passion qu'avec des aides régionales.

On peut-être sensible à la forme, mais j'ose espérer, surtout, que le fond saura toucher le spectateur.

The Last Supper est une histoire de désamour. De soi. De l'autre. Une histoire sous-tendue d'enjeux métaphysiques. Mythologiques. Car une histoire n'est intéressante que si elle est baignée dans quelque chose de plus grand qu'elle.